

velles paroisses à l'ombre des clochers de nos belles petites églises rurales.

LE TÉMISCAMINGUE ET SON CHEMIN DE FER

Parmi nos régions de colonisation qui, j'en conviens, offrent toutes de sérieux avantages, il en est une qui est particulièrement riche et intéressante. Ses terres à culture sont d'une admirable fertilité. Elle possède, en outre, de belles et de grandes forêts, ainsi que des gisements miniers qui ne sont pas sans importance. Elle est située sur un vaste plateau, d'une grande salubrité, à la même latitude que Québec. J'ai nommé le Témiscamingue.

Malheureusement, cette magnifique région est isolée du reste de la province. Elle n'a pas l'avantage d'être en relation directe et rapide avec nos principaux centres au moyen d'une voie ferrée. Cet isolement a été jusqu'ici un obstacle à son développement. Sa population n'est que de 10,000 âmes alors qu'elle pourrait faire vivre, dans l'aisance et dans la satisfaction, des milliers et des milliers de personnes.

A plusieurs reprises déjà, nous nous sommes abouchés avec les compagnies de chemins de fer pour les inciter à étendre leur réseau jusqu'au cœur même de cette vallée. Nous étions disposés à faire l'impossible pour les convaincre. Nous leur avons offert d'importants subsides. Mais nos démarches sont restées sans résultats. Nous avons l'intention de reprendre sans retard le cours de ces négociations et, si les compagnies persistent dans leur refus, nous construirons nous-même ce chemin de fer.

Le Pacifique Canadien possède déjà un embranchement qui s'étend depuis Mattawa, situé au sud du Témiscamingue, jusqu'à Kipawa, soit une distance d'environ 48 milles vers le nord. Il reste maintenant à établir une ligne qui partirait de Kipawa et qui irait jusqu'au Lac des Quinze en passant par les cantons Tabaret, Mazenod, Fabre, Duhamel, Guigues, Laver-